

# Les Prophéties méprisées

A la loi et au témoignage !  
Si l'on ne parle pas ainsi,  
Il n'y aura point d'aurore  
pour le peuple.  
(Isaïe 8, 19)

Charly Buttafuoco

Réflexions sur le discours du Pape Benoît XVI

lors de l'ANGÉLUS

du dimanche 15 novembre 2009

## **Les Droits des fidèles**

*CODE DE DROIT CANONIQUE*

Auctoritatae Ioannis Pauli PP. II Promulgatus

Datum Romae, die xxv Ianuarii, anno MCMLXXXIII

### **Extraits du Livre II LE PEUPLE DE DIEU**

Can. 212 - § 2. Les fidèles ont la liberté de faire connaître aux Pasteurs de l'Église leurs besoins surtout spirituels, ainsi que leurs souhaits. § 3. ...ils ont le droit et même parfois le devoir de donner aux Pasteurs sacrés leur opinion sur ce qui touche le bien de l'Église et de la faire connaître aux autres fidèles, restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes.

L'auteur de ces pages n'a aucune autorité, simple ouvrier d'usine il est néanmoins fils de l'Eglise, alors certains pourraient lui intimer l'ordre de se taire, ce qu'il ne pourra faire puisqu'il est une pierre vivante du Corps du Christ et ne peut donc se taire, car dit Jean-Baptiste, Dieu suscite de ces pierres des enfants à Abraham. Que l'on me comprenne bien, je n'ai aucune animosité contre le Saint-Père, je ne suis pas un exalté, ni un intégriste au sens péjoratif qu'on donne aujourd'hui à ce terme, ni un Tradi obstiné, fermé et nostalgique, ni un cédévacantiste, ni un fondamentaliste, etc., etc... Je suis Catholique, fier de l'être et je veux le rester. Mais je sais aussi que nous sommes chacun pour notre part des pierres vivantes constituant l'édifice de l'Epouse du Christ, Sa Sainte Eglise (1 Pi 2, 5) et à tous les enfants de Dieu, par leur foi en Jésus-Christ et leur baptême, leur est conféré par le Code de Droit canonique ce qui suit :

Canon 211 : « Tous les fidèles ont le DEVOIR et le DROIT de travailler à ce que le message divin du salut atteigne sans cesse davantage tous les hommes de tous les temps et de tout l'univers. »

Tous les fidèles ont donc le **devoir**, mais aussi le **droit** à l'évangélisation en tout temps. Mais qu'est-ce au juste qu'un "fidèle" ? De quelle espèce rare en voie de disparition s'agit-il ? La réponse est précise :

Canon 204 : « Les fidèles du Christ sont ceux qui, en tant qu'incorporés au Christ par le baptême, sont constitués en Peuple de Dieu, et qui, pour cette raison, faits

participants à leur manière à **la fonction sacerdotale, prophétique, royale du Christ**, sont appelés à exercer - chacun selon sa condition propre - la mission que Dieu a confiée à l'Église pour que Celle-ci l'accomplisse dans le monde.»

Et de quel Droit recevons-nous cette mission d'évangélisation ? Du droit que nous donne le baptême. C'est le Seigneur Lui-Même qui députe à l'apostolat (L'Apostolat des laïcs -Vatican II et Canon 225), et on ne discute pas le Canon 225 qui stipule que nous « jouissons du droit, individuellement, ou groupés en association », d'évangéliser ! Jésus nous faisant participer à sa fonction de prêtre, de prophète et de roi, nous n'avons certes pas besoin d'un autre mandat pour évangéliser... Le mandat est dans le sacrement de baptême et de confirmation. Nous sommes "chargés par Dieu de l'apostolat". Députés, chargés, mandatés ; c'est Dieu qui nous délègue ; nous sommes les délégués de la Sainte Trinité. Nous n'avons besoin de rien d'autre comme mandat pour agir en pleine liberté en tant que fidèles, l'Église nous a déjà mandatés, nous en prenons acte, à nous de prendre nos responsabilités et bien entendu : *« Restant sauves l'intégrité de la foi et des mœurs et la révérence due aux pasteurs, et en tenant compte de l'utilité commune et de la dignité des personnes. »* Can. 212 - § 3.

## Discours du Saint-Père d'après la lecture de l'Évangile du 15 novembre 2009

À l'issue de l'Angélus, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a salué les pèlerins en différentes langues.

Voici ce qu'il a dit en français :

*« Je vous accueille avec joie, pour la prière de l'Angélus, chers pèlerins francophones. En cette fin d'Année liturgique qui s'approche, nous sommes invités à faire mémoire du temps qui passe non pour le regretter mais pour en apprécier toute la nouveauté. Dans l'Évangile de ce jour, Jésus nous dit qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps. Vivons chaque instant de notre vie sous le regard du Christ. En nous faisant le don de sa vie, il a tout accompli. C'est lui notre espérance, car chaque jour il introduit notre histoire dans l'éternité ! Que Dieu vous bénisse avec tous ceux que vous aimez ! Bon dimanche ! »*

-----

Avant de développer les quelques réflexions qui suivront suite à cette phrase énigmatique du Saint-Père soulignée plus haut, lisons tout d'abord l'Évangile de ce 15 novembre 2009 :

### **Jésus parle à ses disciples de sa venue :**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 24-32)*

*« En ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier : Dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »*

Malheureusement dans la lecture de l'Évangile du jour, le verset qui suit directement celui-ci : *« Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le*

ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » ne s'y trouve pas et effectivement cela peut laisser sous-entendre, comme ne manque pas de le dire le Saint-Père que : « **Dans l'Évangile de ce jour, Jésus nous dit qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps.** » Pourtant, le verset suivant (que le Saint-Père connaît très bien) nous indique la position à adopter et celle-ci est tout le contraire de la suggestion du Saint-Père. Jésus nous dit tout autre chose, Il nous dit en fait le contraire du Saint-Père ! Après nous avoir dit que nul ne connaît ni le jour ni l'heure, Notre Seigneur ne nous dit pas « **qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps** » mais Il nous dit de façon impérative : « **Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.** »

**«Prenez garde, Veillez »**

nous dit le Seigneur !

Qu'est-ce que prendre garde ? C'est agir avec prudence, c'est avoir l'attention éveillée sur des évènements, c'est pouvoir se défendre de quelque danger, c'est avoir une position offensive ou défensive, etc... Qu'est-ce que veiller ? C'est surveiller, contrôler, examiner, épier, vérifier, observer, regarder, inspecter, VOIR, ATTENDRE, ANALYSER, etc... « **Ce que je vous dis, je le dis à tous : veillez !** » (Marc 13,37). Le disciple du Christ qui adopte l'attitude conseillée par son Maître ne peut être qu'un homme de prière d'où la dernière recommandation : « priez » qui lui sied si bien.

S'il faut impérativement veiller en plus de prier et de prendre garde, c'est qu'il faut s'ATTENDRE à VOIR certaines choses arriver à un certain moment de notre propre existence et du temps de l'histoire de l'Eglise : « *Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, **quand vous VERREZ ces choses arriver, SACHEZ** que le Fils de l'homme est proche, à la porte.* » (Marc 13, 28-29). Et bien entendu, cela va de soi, vous verrez TOUT ce qui doit précéder la proximité de la venue du Fils de l'homme !

Mais voilà, parce que « *Quant au jour et à l'heure, nul ne le connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.* », on nous suggère que : « **Jésus nous dit qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps** » dicit Benoît XVI au cours de l'Angélus du 15 novembre 2009

Est-ce bien vrai ? Tout d'abord, Jésus ne nous a JAMAIS dit ni même suggéré cela dans les quatre Évangiles et encore moins dans le reste du N.T. ! Mais le contraire est vrai ! Il nous a très clairement enseigné, et les Apôtres à sa suite, qu'il fallait justement s'interroger sur la fin des temps ! Je suis donc très étonné que le Saint-Père nous enjoigne de faire le contraire de ce que Notre Seigneur nous enseigne, Lui qui est la Sagesse infinie. Il est bien évident que ces quelques réflexions sur le discours du Saint-Père lors de cet angélus ne le vise pas personnellement mais il faut avouer que cette façon de

voir les choses constitue la pensée générale de ceux qui n'attendent quasiment plus rien des interventions eschatologiques de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme s'Il ne Lui était plus permis d'agir dans les affaires du monde sans l'accréditation de personnes patentées !!! Cette opinion est bien celle qui domine et prédomine dans l'Intelligentsia théologique néo-Moderniste.

Et de fait, « *La fin des temps* » est une question de spiritualité bien peu abordée, voire pas du tout, mais qui intéresse pourtant au premier chef l'exercice de la vertu et de la foi pour les âmes fidèles de notre époque, surtout de notre époque... Est-il important pour la vie spirituelle authentique, de prendre conscience que l'on vit ou que l'on vivrait soit notre propre fin des temps personnelle, soit « *la fin des temps* » annoncée par le Christ et les Apôtres? Puis-je vivre une vie spirituelle authentique en ne prenant en considération qu'une partie de l'enseignement du Maître et en faisant fi de son enseignement concernant *la fin des temps*? La réponse du Christ et des Apôtres est non.

Pourtant, même en chrétienté, on met solennellement en garde contre les « sinistologues », néologisme à la mode qui sert de flèche favorite aux théologiens et aux pasteurs pour qui le plus grand danger n'est pas le refroidissement de l'amour, ni l'apostasie se répandant comme une métastase cancéreuse dans le Corps de l'Eglise, ni même la croissance de l'iniquité (Mt 24, 12), mais pour qui le plus grand danger est ce qu'ils appellent l'« exaltation malsaine », voire l'« hystérie religieuse » des

« guetteurs » ou des « veilleurs » ou des « sentinelles » suscités par Dieu pour avertir son peuple, comme ce fut le cas d'Ezéchiel à qui l'Éternel dit : *« Fils d'homme, je t'ai fait guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : Tu vas mourir, et que tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant d'abandonner sa conduite mauvaise afin qu'il vive, le méchant, lui, mourra de sa faute, mais c'est à toi que je demanderai compte de son sang. Mais si tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son iniquité, et toi, tu sauveras ton âme. »* (Ez 3, 17-19).

C'est contre ce type de prophètes de malheur que se déchaînent certains Clercs, devenus des pervertisseurs. Jérémie les stigmatisait de manière analogue en disant d'eux : *« Car mon peuple a commis deux crimes : Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, citernes lézardées qui ne tiennent pas l'eau... Ils pensent à la légère la blessure de mon peuple en disant : Paix ! Paix ! disent-ils ; alors qu'il n'y a point de paix. »* (Jr 2, 13 ; 6, 14). Dialoguons ! Dialoguons ! disent-ils ; alors qu'il n'y a pas de dialogues, mais il n'y a que des discours de sourds ! Prions pour la paix ! Prions pour la paix ! disent-ils ; alors que, comme par « hasard », DEPUIS le lancement de ces slogans, il n'y a point de paix, mais une accentuation des guerres et de la haine dans le monde !!! Si on veut la paix sans vouloir le Prince de la PAIX, ne nous attendons surtout pas à autre chose que la

misère...ni à autre chose qu'une ruine soudaine ! (cf. 1 Th 5,3).

Or, bien peu de prêtres (voire pas du tout), osent aborder la question de la fin des temps quand l'occasion leur en est pourtant donnée, et ce n'est pas ce qui manque dans la liturgie ! Pourquoi une telle attitude frileuse de la part de nos clercs ? Tout simplement parce qu'on n'attend plus, on n'espère plus l'Avènement du règne de Dieu promis pourtant dans le Pater Noster que nous récitons depuis deux mille ans. Même si ce règne s'accomplit partiellement dans l'Église, il doit pourtant, selon les promesses divines, s'accomplir pleinement sur toute la terre COMME AU CIEL car, au Ciel, ce règne n'a pas besoin d'être demandé ou espéré puisqu'il y est présent de toute éternité ! Le Christ nous enseigne qu'il faut prier le Père afin que Son Règne vienne sur la terre comme il l'est au Ciel, et si ce règne ne devait jamais advenir sur la terre on ne voit pas pourquoi le Christ nous l'aurait enseigné, cette demande ne serait donc en définitive qu'une blague, que du cinéma ! Or, l'adveniat regnum tuum de l'oraison dominicale qui doit forcément advenir puisque promis par Dieu Lui-Même, non pour le Ciel puisqu'il y est de toute éternité, mais pour la terre et sur la terre, sera le prélude à la gloire définitive ! Il suffit de s'en référer aux écrits des Pères Apostoliques et plus particulièrement à St. Irénée qui les résume tous dans le 5<sup>e</sup>me livre de son Adversus Haereses, et surtout bien évidemment dans l'Apocalypse lui-même (ch. 20, 1-6).

Que l'on me comprenne bien, je ne suis pas entrain de promouvoir un quelconque millénarisme, mais il faut reconnaître que si le Diable était déjà enchaîné depuis l'Incarnation ou depuis la Victoire du Christ à la Croix ou depuis sa Glorification (depuis St Augustin c'est cette interprétation qui a prévalu et qui a été retenue par une certaine exégèse au sein de l'Eglise, mais elle n'a jamais été dogmatisée), force est de reconnaître que cette chaîne avec laquelle le Diable serait enchaîné depuis lors est aussi longue que les deux mille ans qui nous séparent depuis son prétendu enchaînement ! Cependant est-ce bien la réalité ? Satan serait-il depuis deux mille ans enchaîné, ne séduirait-il plus les nations et n'essayerait-il plus de séduire les chrétiens en tournant autour d'eux comme un lion rugissant cherchant qui dévorer ?! Tout le Nouveau Testament, depuis les Évangiles jusqu'à l'Apocalypse, et toute l'histoire des nations et de l'Église depuis deux mille ans jusqu'à nos jours nous prouvent TOUT LE CONTRAIRE ! Certes, Satan, on peut l'admettre absolument, est lié d'une certaine façon pour l'Église, puisque Celle-ci a reçu le pouvoir de chasser les démons au Nom de Jésus-Christ, preuve si l'en est que ceux-ci ne sont pas liés et qu'ils se « baladent » toujours dans les airs puisque c'est leur domaine (cf. Ép 2, 2). Mais vouloir nous faire croire ou sous-entendre que Satan est lié depuis deux mille ans c'est vouloir nous faire avaler de force un chameau tout entier !!! *« Guides aveugles que vous êtes ! Vous avez soin de filtrer vos boissons pour éliminer le moindre moucheron, et vous avalez le chameau tout entier. »* (Mt 23, 24)

Concernant justement l'Apocalypse ch. 20, 1-3 : « *Puis je vis un Ange descendre du ciel, ayant en main la clef de l'Abîme, ainsi qu'une énorme chaîne. Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent, – c'est le Diable, Satan, et l'enchaîna pour mille années. Il le jeta dans l'Abîme, tira sur lui les verrous, apposa des scellés, **afin qu'il cessât de séduire les nations...*** ». Ce passage de l'Apocalypse nous dit bien que lors de son enchaînement et de son enfermement dans l'abîme durant cette longue période (les 1000 ans symboliques), Satan sera dans l'incapacité TOTALE de séduire les nations.

Les partisans de l'exégèse traditionnelle sont obligés de gauchir intentionnellement le sens incontestablement clair et évident de l'Apocalypse 20 : 1-3 et de créer ainsi une exégèse et une herméneutique incohérentes de tout le contexte de ce chapitre 20. Les quatre Évangiles, les Actes des Apôtres, les lettres et les épîtres de tout le Nouveau Testament et le livre de l'Apocalypse tout entier nous montrent et démontrent que Satan n'est toujours pas enchaîné ni enfermé dans l'abîme avec une longue chaîne ! et de ce fait qu'il séduit toujours les nations. Car si Satan était enchaîné depuis l'Incarnation ou depuis la Croix ou depuis la Glorification du Christ, ne séduisant plus les nations, comme on veut nous le faire croire, comment dès lors justifier les persécutions qui suivirent contre les Chrétiens ? Qui poussait les hommes (les nations) à tant de mal contre les disciples du Christ ?

Comment justifier le prétendu enchaînement de Satan

par rapport aux centaines de millions de massacres (avortements) d'enfants à naître en une seule génération, et qui plus est, la nôtre ?! Plus de un milliard cinq cent millions depuis 1970 !!! Oui nous lisons bien : 1.500.000.000 de petits êtres humains sans aucune possibilité pour ces petits innocents de se défendre ! Ce sont les chiffres officiels de l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S) concernant l'avortement **légalisé** depuis 1970 jusqu'à nos jours ! Par année l'OMS estime à 27 millions le nombre d'avortements légaux et à 19 millions le nombre d'avortements illégaux pratiqués dans le monde. Ce qui fait 46 millions d'avortements par année.

Cf. : Site officiel de l'OMS :

<http://www.who.int/fr/>

et plus particulièrement la page :

<http://apps.who.int/rhl/fertility/abortion/dgcom/fr/>

Qui a poussé ces mères (que je ne juge pas, je juge l'acte abominable légalisé) à tuer leurs propres enfants ? Qui pousse les hommes à s'entre-tuer et aujourd'hui plus que hier ?! Ce n'est pas uniquement la ... concupiscence qui en est responsable, c'est le Diable qui séduit TOUJOURS les nations, donc les hommes. **Or, l'enchaînement de Satan a pour effet immédiat de ne plus pouvoir séduire les nations !** (Ap. 20 :3) : « Afin qu'il ne séduise plus les nations » même pas un tout petit peu, même plus rien du tout, mais : « **Afin qu'il ne séduise plus les nations** ». Pendant cette longue période symbolique de 1000 ans, Satan NE POURRA PLUS RIEN FAIRE ! Et cela N'EST PAS ENCORE ARRIVE !

Vouloir à tout prix nous faire croire que Satan est enchaîné depuis l'Incarnation ou depuis la Croix et qu'il ne séduit plus les hommes (les nations) va à l'encontre de tous les faits historiques depuis 2000 ans ! Cette exégèse qui a prévalu dans l'Eglise depuis le quatrième siècle, qui veut que Satan soit enchaîné depuis l'Incarnation ou depuis la Croix ou depuis la Glorification du Christ, même si elle a pour défenseurs des illustres Pères de l'Eglise, a contre elle les faits ! Et contre les faits aucun argument ne vaut dit St Thomas d'Aquin. Donc Satan n'est toujours pas enchaîné, les faits nous le prouvent. Donc, les nations sans Dieu et sans le Prince de la Paix, sont toujours sous la séduction de Satan (la preuve : toutes ces fausses religions et le nombre incroyable de sectes), elles n'ont pas encore connu ce gigantesque exorcisme planétaire puisque Satan est toujours le Prince des ténèbres de ce monde du mal, et ce mal existe toujours bel et bien sur notre terre ! Le nier, c'est s'aveugler.

Donc, le « Millénium » n'est toujours pas d'actualité... bien au contraire. Donc, l'enchaînement de Satan n'a pas encore eu lieu. Non, Satan n'est toujours pas enchaîné il tente toujours de séduire les chrétiens et à plus forte raison, séduit toujours les hommes sans Dieu, il les séduit d'autant plus de nos jours qu'il sait qu'il a peu de temps (Ap. 12 :9).

*« Alors je vis un ange qui descendait du ciel. Il avait à la main la clé de l'abîme et une lourde chaîne. Il s'empara du dragon, l'antique serpent, qui est le diable et Satan, et*

*l'enchaîna pour mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il ferma et scella sur lui, pour qu'il ne séduise plus les nations »* (Ap 20, 1-3). La note de la Jérusalem 1955 (avec Imprimatur) commente ce passage et dit ceci : « **L'Église connaîtra un renouveau de même durée que la captivité du Dragon, pendant la phase terrestre du Règne de Dieu, jusqu'au retour du Christ** (c'est-à-dire pour le jugement dernier) ». Cette note nous dit donc clairement ceci : Pendant le temps de l'Église ici-bas (qui aujourd'hui a 2000 ans), et qui est en même temps la phase terrestre du règne de Dieu puisque ce règne s'accomplit partiellement sur la terre dans l'Église, celle-ci connaîtra un **RENOUVELLEMENT** de nature eschatologique qui durera autant de temps que la captivité du Dragon, soit les 1000 ans symboliques dont parle l'Apocalypse et que les exégètes appellent le Millénium.

Cette note avec Imprimatur est donc de nature eschatologique ! Et elle suppose ainsi que le Dragon n'est toujours pas enchaîné puisque l'Église connaîtra (au futur) son renouvellement qui durera le temps de la captivité du Dragon. Donc quand le Dragon sera enchaîné, l'Église connaîtra un renouveau extraordinaire ! Ainsi, en 1955 (date de la note), pour les commentateurs de la Jérusalem, l'Église était déjà en train de passer par une période peu glorieuse (qui peut le nier ?!) de son pèlerinage ici-bas, mais un temps viendra où Celle-ci connaîtra un renouvellement d'ordre eschatologique qui secouera toutes les nations de la terre et qui leur fera ouvrir les yeux comme au sortir d'un long sommeil par un

gigantesque exorcisme universel et les fera revenir à la connaissance du Dieu Vivant, Celui dont le Nom est JE SUIS. « *Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.* » (Habakuk 2, 14). Assurément ce n'est pas encore le cas pour l'instant sur la terre ! Ainsi cette prophétie du prophète Habakuk n'est pas encore accomplie, mais elle s'accomplira CERTAINEMENT, car il faut que les Écritures s'accomplissent aussi pour cette prophétie particulière ! « *Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement à coup sûr !* » (Habakuk 2, 3)

La note de la Jérusalem n'est pas la seule à penser de cette façon. Bien avant cette note de 1955, en faisant l'impasse sur les trois premiers siècles où l'Église attendait le Millénium — je ne dis pas que l'Église était millénariste, je dis que l'Église attendait ardemment ce règne de paix et de justice à venir SUR LA TERRE — et bien le Chanoine Auguste Crampon, en 1885 dans ses commentaires (avec Imprimatur) sur l'Apocalypse 20,1-6, nous dit en ce qui concerne ce renouveau extraordinaire de l'Église : « ***Nous pensons que le Millénium n'a pas encore fait son apparition*** » justifiant ainsi la note de la Jérusalem de 1955 concernant ce même passage. Ainsi l'Abbé Crampon, ce grand exégète et traducteur de la Bible qu'on ne peut taxer d'illuminé ou de millénariste, ne croyait pas, lui non plus, à cette interprétation

traditionnelle qui veut que Satan soit déjà lié depuis 2000 ans. Avant sa conclusion citée ci-dessus, voici ce que dit le Chanoine de la cathédrale d'Amiens au sujet de l'Apocalypse 20,1-3 (et qui est également ma position personnelle) : « *Nous pouvons nous figurer ce règne de mille ans, prélude à la gloire définitive, comme une réalisation plus complète de l'adveniat regnum tuum de l'oraison dominicale. L'Eglise a remporté une grande victoire sur Satan (vers. 2) et sur le monde, dont le prince des ténèbres ne peut plus faire l'instrument de ses séductions. Sans doute, la lutte entre l'esprit et la chair n'a pas cessé ; les enfants de Dieu marchent encore par la foi, non dans la claire vision ; ils sont encore des pèlerins ici-bas ; la mort exige encore sa solde. **Mais une effusion plus abondante des dons de l'Esprit Saint est répandue dans les âmes** ; les combats de la vertu sont moins rudes, plus souvent victorieux. Durant **cette ère de paix**, le christianisme étend partout son action ; il pénètre de son esprit les arts, les sciences, toutes les relations sociales. Plusieurs appliquent à cette bénédiction les riants tableaux d'Isaïe (XI, 6-9 — XXX, 6 — LXV, 20) et de Daniel (II, 35-44 — VII, 13 sv.). Pendant les premiers siècles de l'Eglise, le millénarisme fut conçu comme le retour glorieux de Jésus-Christ venant régner sur la terre avec ses saints pendant mille ans avant le jugement général. Cette attente était commune, nous pourrions dire populaire parmi les premiers fidèles (Papias, S. Justin, S. Irénée, Tertulien, etc.) ; elle les soutient et les console sous le feu de la persécution. [Hélas] des hérétiques y mêlèrent des idées grossières qui la firent bien vite*

*rejeter. Dès le temps de S. Jérôme [on pensa autrement] : c'est du haut du ciel avec ses saints, et non pas visiblement présent sur la terre, que Jésus-Christ, d'après S. Jean, doit régner pendant mille ans et ce règne doit précéder le second avènement, sans se confondre avec lui. St. Augustin, après quelques hésitations, finit par voir dans le règne de mille ans toute la durée de l'existence terrestre de l'Eglise (de Civit. Dei, XX, VII, 13). Bossuet le fait commencer avec Jésus-Christ et finir en l'an mille [!!!]. D'autres le placent entre Charlemagne et la Révolution française [!!!]. **Nous pensons que le Millénium n'a pas encore fait son apparition.** » fin du commentaire de l'Abbé Crampon.*

Et le Vicaire du Christ, le Pape Pie XII n'en disait pas moins le 21 avril 1957, dix-huit mois avant sa mort. Le Pape Pie XII, le Chef de tous les Pasteurs de la terre et Vicaire de Notre Seigneur, VEILLAIT sur les Signes des temps et ATTENDAIT son Seigneur, il ne lui venait pas à l'idée de nous dire comme le Pape Benoît XVI « *qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps.* » ! Au contraire, alors que la Deuxième Guerre mondiale vient de se terminer (12 ans à peine) et que l'on croyait que des temps de paix seraient enfin la part du monde — ce que l'histoire a démenti car depuis 1945 que n'a-t-on pas vu comme massacres jusqu'à nos jours — Le Pape Pie XII ce 21 avril 1957 adresse au monde un stupéfiant message pascal radiophonique. Dans ce message il n'y est question que de nuit et de lumière, — de l'affreuse nuit qui suivit la mort du Christ et qu'illumine l'éclair de la

Résurrection — nuit dont l'horreur est l'image de l'effroi et des ténèbres actuels que l'humanité, réfractaire à l'Évangile, s'est infligée et qui disparaîtront bientôt, comme l'Écriture l'annonce, par une intervention directe et spéciale du CHRIST-ROI dans les affaires du monde. Et voici que la prière finale du message du Pape Pie XII devient incantation, c'est-à-dire, au sens fort et religieux, parole destinée non seulement à implorer, mais à provoquer et à faire exister en nos cœurs ce qu'elle dit ! Écoutons, comme si nous étions présents en 1957, le Vicaire du Christ qui lui aussi attendait avec un ardent désir la venue du Seigneur, c'est-à-dire l'intervention eschatologique du Christ-Roi dans les affaires du monde et annoncée par les prophéties pour la fin des temps :

*« Venez, Seigneur Jésus. L'humanité n'a pas la force d'écarter l'obstacle qu'elle-même a créé en cherchant à empêcher VOTRE RETOUR. Envoyez votre ange, ô Seigneur, et faites que notre nuit devienne lumineuse comme le jour. Combien de cœurs, ô Seigneur, VOUS ATTENDENT ! Combien d'âmes se consomment pour hâter le jour OÙ VOUS VIVREZ ET RÉGNEREZ SEUL DANS LES CŒURS ! Venez, Seigneur Jésus, IL Y A TANT DE SIGNES QUE VOTRE RETOUR N'EST PAS LOIN. O Marie, qui L'avez vu ressuscité ; Marie dont la première apparition de Jésus a supprimé l'angoisse inénarrable produite par la nuit de la passion ; Marie, c'est à vous que nous offrons les prémices de CE JOUR. À vous, Épouse de l'Esprit Divin, notre cœur et notre espérance. Ainsi soit-il ».*

Le Pape Pie XII, qui pourtant ne peut, lui non plus, être taxé de « prophète de malheur » ou de « sinistrologue » voire d'« hystérique religieux », parlait du RETOUR du Christ, de l'ATTENTE du Christ, du RÈGNE DE PAIX prochain sur toute la terre et DES SIGNES eschatologiques !

Mais malheureusement aujourd'hui on nous dit « ***il est inutile de s'interroger sur la fin des temps.*** » ! Du fait qu'on n'attend donc plus rien des promesses du Ciel (que TON Règne vienne), on attend que survienne sur la terre, non plus le règne de Dieu, mais le règne de l'homme selon... Pélage ! Or le message de Pélage est que « *tout Chrétien peut atteindre à la sainteté par ses propres forces et par son libre arbitre et que la raison (donc la raison humaine de tous les hommes, de toutes les religions, de toutes les philosophies, des croyants et des non-croyants et même la raison des athées !) n'est pas viciée par le péché originel. La perfection est donc possible sans la grâce de Dieu* » dixit Pélage. Cette doctrine fut bien entendu condamnée par l'Église en son temps, car elle niait la grâce et le péché originel. Cependant cette doctrine, sous une forme différente mais dont le fond reste identique, est très curieusement, depuis le Concile Vatican II, admise officiellement (ou insidieusement ?) pour toutes les religions non chrétiennes du monde en affirmant qu'en elles se trouveraient très certainement des voies de salut, d'où l'avènement d'Assise en 1986 !

Étant donné qu'on n'attend plus le Règne de Dieu sur la terre comme au Ciel, on s'est dit que comme « *mon Maître tarde à venir* », la paix du monde elle aussi risque de tarder, alors allons prier pour la paix du monde aux côtés des idoles païennes ! Cela ressemble étrangement à l'histoire du veau d'or au désert avant l'entrée du peuple élu en terre promise, lorsque Moïse tardait (lui aussi à l'instar du Maître) à descendre de la montagne ! Le peuple élu s'était détourné du Dieu Vivant pour adorer le veau d'or, imitation du bœuf qui était adoré en Égypte ! Mais que nous dit Dieu Le Saint-Esprit au sujet d'une telle apostasie ? « *C'est pourquoi, comme dit l'Esprit Saint : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs comme au temps de l'exaspération, au jour de la mise à l'épreuve dans le désert, où vos pères me tentèrent pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi, je me suis emporté contre cette génération et j'ai dit : Toujours leurs cœurs s'égarèrent ; ces gens-là n'ont pas trouvé mes chemins, car j'ai juré dans ma colère : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant... afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché... Car nous sommes devenus participants de Christ, **pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement**, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte... Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui*

avaient désobéi ? Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. **Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard.** » (Hb 3,7-19 ; 4,1). On ne plaisante pas avec Dieu ! « Car nous connaissons celui qui a dit : À moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple (l'Eglise). **C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.** » (Hb 10, 30-31).

Alors que tous les dimanches nous récitons le Credo «.....IL REVIENDRA.... » le récitons-nous avec foi et croyons-nous à ce que nous disons ? En définitive, nos Hiérarques L'attendent-ils réellement ? Comment pourrions-nous faire face, comme Jésus nous le dit, aux événements dramatiques et aux temps difficiles qui doivent précéder son intervention eschatologique dans les affaires du monde si nous ne nous y préparons pas ?!

Certains de nos Hiérarques ne tournent-ils pas les prophéties du Christ et celles des Apôtres concernant *la fin des temps* en dérision, voire en raillerie ? N'a-t-on pas tourné en dérision les Messages pourtant de nature eschatologique de Notre Dame de La Salette et de Fatima ? L'Apôtre Pierre nous avertit : « Vous savez, avant tout, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs pleins de moqueries, qui iront au gré de leurs propres désirs et diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout demeure comme depuis le commencement de la création. » (2 Pi 3, 3-4). Cela ne

revient-il pas au même lorsque l'on nous dit : « **qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps** » ? Voilà en réalité ce que l'on prêche aux ouailles !!! Ne vous occupez pas de la fin des temps, occupez-vous plutôt de sociologie, de l'homme, et surtout allons prier aux côtés des idoles pour la paix dans le monde puisque le Maître tarde à venir (Assise 1986 !)... « *Paix ! Paix ! disent-ils ; alors qu'il n'y a point de paix.* » (Jr 6, 14). « *Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point.* » (1 Th 5, 3).

Assise 1986 **n'est pas du dialogue**, mais une fausse espérance en l'homme, un genre de syncrétisme humaniste religieux béat ! où chacun peut se tourner vers sa puissance supérieure (idole ou démon) qui anime sa religion ou sa philosophie et les bases de cet esprit-là, de ce soi-disant « dialogue » interreligieux est le texte que le Concile Vatican II adopta le 28 octobre 1965 lors de la déclaration *Nostra Aetate* : « L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions », précise le texte. Elle reconnaît que, malgré les différences, ces croyances « apportent souvent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes » et donc « La clé appropriée de lecture pour un si grand événement (Assise 1986) jaillit en effet de l'enseignement du Concile Vatican II... » dixit Jean-Paul II à la Curie Romaine le 22 décembre 1986.

On a beau chercher une même grille de lecture AVANT le Concile Vatican II...RIEN, NADA ! Et ce que la déclaration Nostra Aetate a appelé les « autres religions » a toujours été appelé plus proprement par l'Église les « fausses religions ». Roberti-Palazzini dit : « Est fausse toute religion non chrétienne, en tant que ce n'est pas la religion que Dieu a révélée et veut voir pratiquer. » (Dizionario di teologia morale, p. 813).

On pourra nous dire tout ce que l'on voudra sur l'esprit d'Assise pour justifier cet esprit, mais une telle unanimité entre toutes les religions du monde où chacun était invité à prier sa divinité ou sa « Puissance Supérieure » (Cardinal Etchegaray) en faveur de la paix dans le monde, est du JAMAIS VU dans toute l'histoire de l'humanité et de l'Église, assurément cela ne vient pas de l'Esprit Saint !!!

A peine 10 ans plus tard, le 26 septembre 1997, à 2 h 33 du matin, un tremblement de terre ravage Assise. Quelques heures plus tard, le cauchemar recommence. À 11 h 42, une secousse plus violente fait s'effondrer une partie de la voûte de la basilique d'Assise et cause de nombreuses victimes. Les secousses telluriques ont fait s'écrouler les deux clefs de voûte situées à chaque extrémité de la grande nef. Elles sont tombées d'une hauteur de 19 mètres, laissant sur le carreau un puzzle géant de 30 000 morceaux ! On n'avait plus connu une telle catastrophe en Italie depuis les bombardements sur Padoue, en 1943 ! Était-ce un SIGNE désapprobateur du

Ciel du blasphème commis à Assise 1986 ? En tous les cas, ce ne fut pas bon signe...ce fut certainement UN SIGNE du Ciel ! « *Comprenne qui peut comprendre !* » comme dit le Seigneur.

C'est incroyable ! Incroyable !!! Nous avons vraiment l'impression, non, nous en sommes plutôt certains, que l'on prend les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, pour ne pas dire des imbéciles ! « *Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez : **Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ?*** » (Isaïe 8,19).

Pourquoi nous pousse-t-on (car l'exemple vient d'en haut) à « dialoguer », à prier pour une paix illusoire aux côtés de ceux qui invoquent leurs idoles, donc les démons ??? « *Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial (le Diable) ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?* » nous dit St. Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens. Ce n'est pas parce que 2000 ans se sont écoulés depuis cette mise en garde de l'Apôtre sur les idoles et les démons, que ces derniers se seraient convertis à Jésus-Christ ! Ou pourquoi nous fait-on croire que ces religions non-chrétiennes pourraient être entendues du Dieu Vivant par l'intermédiaire de leurs puissances supérieures et leurs idoles sourdes et muettes ???!!! C'est de la folie !!! « *Paix ! Paix ! disent-ils ; alors qu'il n'y a point de paix.* » (Jr 6, 14) « **A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura**

***point d'aurore pour le peuple.*** *Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, maudira son roi (le Vicaire du Christ) et son Dieu, et tournera les yeux en haut ; Puis il regardera vers la terre, et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses : Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres. »* (Isaïe 8, 19-22).

Notre Seigneur Jésus-Christ, notre Maître de sagesse et de vérité, nous enseigne TOUT LE CONTRAIRE de ce qui nous est dit et proposé aujourd'hui c'est-à-dire : « ***qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps.*** » Par exemple dans l'évangile de Matthieu, au ch.24, on voit Notre Seigneur en effet intimer formellement à tous les fidèles de TOUS les temps le devoir moral de « *surveiller les signes des temps* ». C'est donc que c'est important de le faire bon sang de bonsoir !

Un autre exemple, très important, qui démontre qu'il est de la plus haute importance de s'occuper effectivement des signes des temps **et que ce n'est pas une question oiseuse**, comme le Saint-Père voudrait nous le faire croire, c'est lorsque Jésus avise ses Apôtres de surveiller les signes qui précéderont la ruine de Jérusalem et celle du temple (ce qui effectivement arriva 40 ans après cette prophétie d'ordre, il faut le dire, eschatologique pour les premiers chrétiens d'origine juive) : « *Comme certains disaient du Temple qu'il était orné de belles pierres et d'offrandes votives, il dit : « De ce que vous contemplez, viendront des jours où il ne restera pas pierre sur pierre :*

*tout sera jeté bas. » Ils l'interrogèrent alors en disant : « Maître, **quand** donc cela aura-t-il lieu, et quel sera le **signe** que cela est sur le point d'arriver ?..... Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, **sachez** alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit.» (Luc 21, 5-7 ; 20-22)*

Faisons bien attention ! Si l'Église primitive s'était appliqué la même suggestion que le Saint-Père : « **qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps** » concernant les signes qui furent effectivement la fin des temps du Judaïsme, donc signes eschatologiques qui précéderent la destruction du temple et de Jérusalem et bien les fidèles (le petit Reste) n'auraient pas fui dans les montagnes, n'auraient pas quitté Jérusalem et auraient **tous** péri comme les centaines de milliers de Juifs qui furent crucifiés, déportés et vendus comme esclaves à travers le monde, car ils n'auraient pas vu les signes précédant la ruine de Jérusalem s'il avait été « *inutile de s'interroger* » ! En faisant fi des instructions du Christ, on tombe dans l'aveuglement ! « *Ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* » (Mt 24, 39).

Non seulement le Christ a donné des instructions de vigilance pour la génération qui allait vivre cette grande

catastrophe de l'an 70, mais Il a aussi donné des instructions concernant la génération qui aura à vivre et à VOIR les signes qui précéderont la fin des temps : *« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand **vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.** »* (Mt 24, 32-33). Tous ne pourront pourtant pas VOIR ces signes, seuls ceux et celles qui, comme les vierges sages, auront de l'huile dans leur lampe pourront les voir. Mais aujourd'hui les « vierges sages » sont devenues, aux yeux de certains de nos Pasteurs, des « sinistrologues » voir des hystériques, des prophètes de malheur !

La question se pose donc pour nous qui sommes contemporains d'une civilisation hautement développée technologiquement et déficiente spirituellement : Voyons-nous certains signes eschatologiques qui doivent précéder la fin des temps et donc la réalisation des prophéties eschatologiques concernant l'intervention de Dieu dans les affaires du monde ? Deux signes (sans vous parler de la plus grande, la plus étonnante, la plus spectaculaire, la plus extraordinaire prophétie réalisée sous nos yeux ! Je veux parler du retour du peuple Juif sur sa terre ancestrale après deux mille ans d'exil, prélude à leur conversion !), deux signes en tout cas bien repérables en notre temps sont à notre portée pour discerner si notre génération est dans cette période qui précède les assises de la fin des temps :

« *L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques, séduits par des menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience... Sache bien, par ailleurs, que dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, sans cœur, sans pitié, médisants, intempérants, intraitables, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu, **ayant les apparences de la piété mais reniant ce qui en est la force.*** » (1 Ti 4:1 et 2 Ti 3, 1-5). Ayant l'apparence de la piété chrétienne, mais reniant en fait le Christ ! Paul ne parle pas des incroyants, mais des chrétiens de nom ! Ces chrétiens de nom restent attachés aux traditions extérieures de la religion et, pour sauver la façade, gardent l'apparence de la piété, mais en réalité, ils ne veulent rien savoir de ce qui en fait la force, le Christ, ils ne LUI laissent exercer aucune influence sur leur vie ; aussi leur conduite dément-elle leur profession de foi. Ce n'est pas un jugement de ma part, c'est un constat de fait ! Qui peut nier les scandales et l'indifférence, non seulement de cette catégorie de chrétiens de nom que je viens de citer, mais de ces milliers de pédophiles soi-disant prêtres qui pullulent dans le monde en humiliant tant d'enfants dans leur corps et dans leur âme et font honte à l'Église de Jésus-Christ ?

C'est pour ceux-là aussi que Jésus a dit : « *Il est impossible que les scandales n'arrivent pas, mais malheur à celui par qui ils arrivent ! Mieux vaudrait pour lui se voir passer autour du cou une pierre à moudre et être jeté à la mer que de scandaliser un seul de ces petits.* » (Luc 17,1-2). Encore une fois, l'exemple vient d'en-haut, ne nous étonnons donc pas de voir les églises se vider. Et qui peut nier qu'il y ait de nos jours des théologiens hérétiques au sein-même de l'Église Catholique ayant pignon sur rue et dont les écrits enseignés dans certains séminaires se vendent aussi comme des petits pains dans le peuple ?! Cependant, celui ou celle qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre sait que le mal est beaucoup plus répandu qu'il n'en à l'air et qu'effectivement tout ceci constitue un des signes des derniers temps, ou plus exactement un des signes de l'apostasie qui annonce la venue de l'Antéchrist, châtement qu'aura mérité cette génération dont parle St. Paul dans le passage cité ci-dessus et ci-dessous :

*« Pour ce qui concerne l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; **car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à***

*s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.* » (2 Th 2, 1-4). Et si nous nous référons à un extrait du discours du Pape Paul VI lors de la clôture du concile Vatican II le 7 décembre 1965, nous voyons que les hommes dont il est question dans son discours sont bien ceux-là mêmes qui se font Dieu comme décrit en 2 Th 2, 1-4. Donc, il ne manque plus que le Leader de cette apostasie : l'Antéchrist en personne !

*« L'Église du Concile, il est vrai, ne s'est pas contentée de réfléchir sur sa propre nature et sur les rapports qui l'unissent à Dieu : elle s'est aussi beaucoup occupée (un peu trop !) de l'homme, de l'homme tel qu'en réalité il se présente à notre époque : l'homme vivant, l'homme tout entier occupé de soi, l'homme qui se fait non seulement le centre de tout ce qui l'intéresse, mais qui ose se prétendre le principe et la raison dernière de toute réalité... l'homme qui, hier et aujourd'hui, cherche à se mettre au-dessus des autres, et qui, à cause de cela, est toujours fragile et faux, égoïste et féroce...(et aussi) L'humanisme laïque et profane enfin est apparu dans sa terrible stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion, car c'en est une, de l'homme qui se fait Dieu. » (Paul VI)*

L'Antéchrist seul n'est pas encore paru, mais l'apostasie est bel et bien arrivée et ira en crescendo jusqu'à son paroxysme ! Ce qui veut dire que l'homme du péché, le fils de la perdition en personne, le leader de ceux et celles qui actuellement forment cette « religion » antéchrist

comme vient de le dire Paul VI, n'est plus très loin (St. Pie X en parlait déjà !) ni les signes eschatologiques qui l'accompagnent ! Qui peut nier qu'il n'y ait pas apostasie surtout depuis Vatican II. Je ne veux pas dire que le Concile en soit responsable, mais nous constatons que c'est depuis lors que tout s'est relâché, comme s'il n'y avait plus de digues ni de Guides ! Mais c'est un FAIT et contre un fait il n'y a point d'argument qui vaille.

Nous sommes en pleine apostasie, signe de la fin des temps, c'est un fait irrécusable et suggérer ... **« qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps »** c'est s'aveugler et nous inciter à relâcher notre attention et notre vigilance, c'est donc un des signes eschatologiques pour lesquels les Apôtres, à la suite du Christ, nous ont instamment et intimement demandé d'être vigilants, car *« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Pour vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons*

*sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.* » (1 The 5, 1-9).

Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! « *Paix ! Paix ! disent-ils ; alors qu'il n'y a point de paix.* » dit le prophète, mais certains de nos Hiérarques au lieu de se tourner vers le Prince de la Paix et d'obéir à ses demandes, préfèrent s'en référer aux religions païennes et antéchrist pour chercher une paix illusoire qui ne leur sera JAMAIS donnée de cette manière puisque le Seigneur Dieu nous a dit : « *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ?* » (2 Co 6, 14-16). C'est bien ainsi que l'on nous demande de faire, car l'exemple vient d'en haut n'est-ce pas ? Or, ce que nous devons savoir c'est que le Christ n'est pas venu pour **ce genre de paix là** : « *N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive.* » (Matthieu 10, 34). Notre Seigneur Jésus-Christ sépare ! Car entre le Monde et l'Eglise, Son Corps Mystique, il y a un ABÎME qu'il n'est possible de franchir qu'en passant par la Croix !

Notre Dame de Fatima nous a dit comment cette paix mondiale tant recherchée adviendra sur la terre : « *A la fin Mon Cœur Immaculé triomphera, le Saint-Père Me*

***consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix.*** » Et Comment cette consécration est-elle exactement supposée s'accomplir ? Sœur Lucie a expliqué à maintes reprises que l'acte de consécration requiert que le Pape « choisisse une date à laquelle Sa Sainteté ordonne aux Evêques du monde entier de faire, chacun dans sa propre cathédrale, et en même temps que le Pape, une cérémonie solennelle et publique de Réparation et la Consécration de la Russie... » Ce qui de toute évidence n'a toujours pas été fait ! On n'obéit donc pas aux demandes du Ciel !

Notre Dame de Fatima, lorsqu'Elle nous dit : « *A la fin Mon Cœur Immaculé triomphera, le Saint-Père Me consacrer la Russie...* » semble donc en effet nous révéler qu'Elle triomphera finalement du cœur du Saint-Père ! Tant que cette demande du Ciel n'est pas accomplie par le Vicaire du Christ et selon cette modalité UNIQUEMENT, il n'y aura point de paix, c'est ce que nous constatons depuis le grand signe que Dieu nous a donné en janvier 1938 (deuxième partie du secret de Fatima donnée en 1917) : « *Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois.* » et cette consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie n'a

toujours pas été faite ! C'est pourquoi il est à craindre qu'il nous advienne quelque chose de si terrible pour l'Eglise et pour le monde que le Saint-Père sera mis dans l'impossibilité de tergiverser dans l'accomplissement de cette demande. Car la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie sera de toute façon effectuée bon gré mal gré, Sœur Lucie de Fatima en était convaincue, et elle l'affirma un jour sans détour au grand spécialiste de Fatima, le Père Alonso, mort en 1981: **«La consécration de la Russie et aussi le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie qui lui fera suite sont absolument certains et se réaliseront en dépit de tous les obstacles. »** De quels obstacles Notre Dame parlait-Elle sinon de ceux de la Franc-maçonnerie incrustée comme des sangsues au Vatican ?!

Bien que le Saint-Père soit infallible lorsqu'il s'exprime ex cathedra, il est et reste un homme qui, à l'instar de Saint Pierre peut chuter et parler par des raisonnements purement humains (cf. Matthieu 16, 23). C'est pourquoi Notre Dame de Fatima nous demande de toujours prier pour le Saint-Père, car le Ciel sait très bien qu'un certain Pape **devra** affronter DE FACE l'apostasie (les fumées de Satan, dixit Paul VI) installée au sein même de l'Église et qu'il devra prendre certaines décisions capitales pour l'avenir de l'Église et du monde qui provoqueront la colère, non seulement de la Franc-maçonnerie, mais aussi celle des Modernistes et Progressistes dissimulés au sein de l'Église. Sera-ce le Pape actuel ou son successeur ? Dieu seul le sait, mais cela ne pourra plus longtemps

tarder, car en 1931 Notre Seigneur Jésus a prévenu Sœur Lucie que le Saint-Père (lequel ?) ne pourra se soustraire à Sa demande. Il lui disait (Rianjo 1931) : « *Tu me consoles beaucoup en me demandant la conversion de la Russie, de l'Espagne et du Portugal. Demande-la aussi à ma Sainte Mère. **Fais savoir aussi à mes Ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France (Louis XIV) en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Il ne sera jamais trop tard pour recourir à Jésus et à Marie.*** » Notons que Notre Dame de Fatima et Notre Seigneur ne parlent jamais de l'URSS, mais de la Russie.

Donc, depuis cette révélation de Jésus à Sœur Lucie en passant par le Concile jusqu'à nos jours nous pouvons constater quels sont ces malheurs que l'Église et le monde traversent et où cela va aboutir !!! Si tout cela ne constitue même pas/plus un brin d'intéressement aux signes des temps puisqu' « ***il est inutile de s'interroger...*** » nous dit le Saint-Père et bien entendu tous les partisans de cette paix illusoire, alors il y a, comme je viens de le dire plus haut, à craindre que le pire reste à venir !

Pourtant en 1984, Benoît XVI, lorsqu'il était encore Cardinal et Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, tenait un tout autre langage ! Pourquoi deux poids deux mesures en l'espace de 25 ans, le Monde se serait-il converti depuis lors? Nous allons en parler.

## Deux poids deux mesures

Premièrement en novembre 1984  
« *L'importance des derniers temps* »  
(Cardinal J. Ratzinger)

Deuxièmement le 15 novembre 2009  
« *Il est inutile de s'interroger sur la fin des temps* »  
(Benoît XVI)

Assurément nous sommes bien en train de vivre une période prophétique et eschatologique d'une extrême importance dans le calendrier de Dieu : celle de **la fin des derniers temps** (qui n'est pas la fin du monde). Et ce n'est pas nous qui l'affirmons, comme si nous étions poussés par une fièvre d'illuminisme, mais c'est la plus haute Autorité dans l'Église après le Pape qui l'affirmait, seulement nous étions en 1984, juste peu de temps avant Assise 1986 !

Revenons à cette phrase du Saint-Père dite le 15 novembre 2009 : « *Jésus nous dit qu'il est **inutile** de s'interroger sur la fin des temps* ». Pourquoi mettre dans la bouche de Jésus des paroles qu'il n'a jamais dites ni jamais pensées ?! Enfin, passons. Et bien en 1984 la même personne, J. Ratzinger, ne tenait pas le même langage qu'aujourd'hui ! Alors qu'il était Préfet de la

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, lorsqu'il fut questionné par le journaliste écrivain italien bien connu, Vittorio Messori, pour l'élaboration d'un article intitulé : « Voici pourquoi la foi est en crise », une importante insertion fut consacrée à Fatima et à son troisième Secret. À la question du journaliste au Cardinal : « Avez-vous lu le troisième Secret de Fatima ? » le Cardinal répond : « Oui, je l'ai lu ». « Pourquoi, reprend le journaliste, ce Secret n'est-il toujours pas révélé ? » (nous étions en 1984). « Parce que, cela n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un Chrétien DOIT savoir de la Révélation » (concernant les prophéties eschatologiques des derniers temps nous allons l'entendre de sa bouche). Et voici que le Cardinal va les énumérer avec une telle force que ses déclarations concernant le troisième Secret de Fatima n'ont plus besoin d'explication tant les choses sont claires.

Reprenons la dernière phrase du Cardinal en la faisant suivre de ses propres déclarations : « *Parce que, dit-il, cela n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un Chrétien doit savoir de la Révélation, c'est-à-dire, continue le Cardinal : Un appel radical à la conversion, la gravité absolue de l'histoire, les périls qui menacent la foi et la vie du Chrétien et donc du monde, l'importance des derniers temps. Les choses contenues dans le troisième secret de Fatima correspondent à ce qu'annonce l'Écriture.* » Référence de cet article en italien : « Ecco perché la fede è in crisi » dans la revue « Jésus », p.79, année 1984.

« **Un appel radical à la conversion** » dit le Cardinal. Or, depuis 2000 ans l'Église prêche la Parole et appelle à la conversion, mais ici le Cardinal renforce et RADICALISE cette prédication de l'Église : « **Un appel radical...** » Autrement dit, cet appel à la conversion ne peut plus souffrir d'attendre : C'est **maintenant** qu'il faut **changer**, qu'il faut se **convertir**, attendre c'est trop tard !

« **Les périls qui menacent la foi et la vie du Chrétien et donc du monde** », quels sont « *ces périls qui menacent la Foi et la vie du chrétien* »? Ces périls qui menacent la foi et la vie d'un chrétien c'est de tomber dans l'apostasie par le « cancer » de la tiédeur spirituelle (cf. Ap. 3, 16) et ainsi ne plus pouvoir discerner les signes des temps à cause d'un aveuglement également spirituel : « *C'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui les fait croire au mensonge...* » (2 The 2, 11-12).

Mgr do Amaral, Évêque de Leiria-Fatima, en cette même année le 10 septembre 1984, déclarait pendant une séance de questions et de réponses qui a eu lieu dans l'aula magna de l'Université technique de Vienne (Autriche): « *Le Secret de Fatima (la troisième partie) ne parle ni de bombes atomiques, ni de têtes nucléaires, ni de missiles Pershing ou SS-20. Son contenu, **ne concerne que notre foi**. Identifier le Secret (la troisième partie) avec des annonces catastrophiques (déjà annoncées dans la deuxième partie du Secret) ou avec un holocauste nucléaire, c'est déformer le sens du message (de la troisième partie du Secret). **La perte de la foi d'un continent est pire que l'anéantissement d'une nation** ; et*

*il est vrai que la foi diminue continuellement en Europe. »*  
Et depuis lors cette apostasie n'a fait que s'aggraver et atteindra son paroxysme avec la venue de l'Antéchrist ! La perte de la foi, c'est l'apostasie et nos nations ont également renié leur héritage chrétien et ont bouté le Christ hors de la vie de la Société des Nations Unies d'Europe ! C'est un fait !

« **La gravité ABSOLUE de l'histoire** ». Certes, on savait que l'histoire de l'humanité était grave, mais le Cardinal précise que cette gravité à notre époque est **ABSOLUE** ! Qu'est-ce à dire sinon que l'histoire des nations est dans sa toute dernière phase historique. Rien ne sera plus comme avant lorsque le Christ interviendra dans les affaires du monde, mais auparavant le monde entier devra passer par une gigantesque purification, d'où cette « **gravité ABSOLUE de l'histoire !** » Dès maintenant, ou nous sommes à Dieu ou au démon, il n'y a pas de position neutre nous disait encore Sœur Lucie ! Ainsi, le Cardinal Ratzinger lui-même emploie ce terme eschatologique « **les derniers temps** » en appuyant fortement sur leur proximité !

« **Parce que, dit-il, cela n'ajoute rien d'autre à tout ce qu'un Chrétien DOIT savoir de la Révélation...** » (concernant les signes des derniers temps). Mais tous les chrétiens savent-ils ce qu'ils devraient savoir en ce qui concerne les derniers temps comme le suggère le Cardinal Ratzinger ? Où sont les clercs, où sont nos pasteurs qui nous en parlent ? Nous sommes laissés à nous-mêmes, nous fuyons les églises où l'on ne croit plus

en la Parole de Dieu, où l'on n'entend plus parler que de l'homme, où l'on ne parle que de sociologie, où l'on ne célèbre plus le Saint Sacrifice de la Messe. Si les derniers des « mohicans » c'est-à-dire les prêtres restés fidèles à leur sainte vocation viennent à disparaître, où irons-nous donc demain ???

Oui, il est de la plus haute importance de s'occuper des signes des derniers temps ! Si déjà en 1984 le Cardinal J. Ratzinger, dans un élan de sincérité, nous disait que nous étions déjà entrés dans « ***La gravité ABSOLUE de l'histoire*** » et que nous devons nous interroger sur « ***l'importance des derniers temps*** », à combien plus forte raison devons nous actuellement nous en occuper encore plus ardemment vu que nous sommes davantage dans la gravité absolue de l'histoire et qu'il **EST UTILE** et impératif pour notre Foi et notre Salut de s'interroger sur la fin des temps ! Alors pourquoi ce revirement à 180° le 15 novembre 2009 de la part du Pape Benoît XVI ?! Le monde ne s'est pourtant pas converti depuis 1984.

Je termine cette petite brochure avec un extrait de l'encyclique du Pape St. Pie X "Supremi Apostolatus", le 4 octobre 1904 : « ...Actuellement, une guerre impie a été soulevée et qui va se poursuivre presque partout contre Dieu. De nos jours, (déjà en 1904) il n'est que trop vrai, les nations ont frémi et les peuples ont médité des projets insensés contre leur Créateur, et presque commun est devenu ce cri de ses ennemis à l'adresse de Dieu : « Retirez-vous de nous. » Qui pèse ces choses a droit de

*craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés **pour la fin des temps**, comme leur prise de contact avec la terre, et que véritablement "le fils de perdition" dont parle l'Apôtre n'ait déjà fait son avènement parmi nous. Si grande est l'audace et si grande la rage avec lesquelles on se rue partout à l'attaque de la religion, on bat en brèche les dogmes de la foi, on tend d'un effort obstiné à anéantir tout rapport de l'homme avec la Divinité ! En revanche, et c'est là, au dire du même Apôtre, **le caractère propre de l'Antéchrist**, l'homme, avec une témérité sans nom, a usurpé la place du Créateur en s'élevant "au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu". C'est à tel point que, impuissant à éteindre complètement en soi la notion, de Dieu, il secoue pendant le joug de sa majesté, et se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple, où il prétend recevoir les adorations de ses semblables. Il siège dans le temple de Dieu, où il se montre comme s'il était Dieu lui-même... »*

S'interroger sur « La fin des temps » est donc une question de spiritualité qui intéresse au premier chef l'exercice de la vertu et de la Foi pour les âmes fidèles, et en détourner l'attention des fidèles en leur disant « **qu'il est inutile de s'interroger sur la fin des temps** » n'est-ce pas un remake du mauvais intendant ?

*« Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Soyez semblables, vous, à des gens **qui attendent leur maître à son retour** de noces, pour lui ouvrir dès qu'il viendra et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître*

en arrivant trouvera **en train de veiller** ! En vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera mettre à table et, passant de l'un à l'autre, il les servira. Qu'il vienne à la deuxième ou à la troisième veille, s'il trouve les choses ainsi, heureux seront-ils ! **Comprenez bien ceci** : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur devait venir, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. **Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir.** » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tout le monde ? » Et le Seigneur dit : « Quel est donc **l'intendant fidèle**, avisé, que le maître établira sur ses gens pour leur donner en temps voulu leur ration de blé ? Heureux ce serviteur, que son maître en arrivant trouvera **occupé de la sorte** ! Vraiment, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce serviteur dit en son cœur : **“ Mon maître tarde à venir ”**, et qu'il se mette à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, boire et s'enivrer, le maître de ce serviteur arrivera au jour qu'il n'attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas ; il le retranchera et lui assignera sa part parmi les infidèles. **Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'aura rien préparé ou fait selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups.** » (Luc 12, 35-47).

« Veillez et priez afin de ne pas tomber au pouvoir de la tentation. L'esprit est plein d'ardeur, mais la chair est faible. » (Mt 26, 41).

# Maranatha !

*« Oui, Je viens bientôt. Amen!  
Viens, Seigneur Jésus !  
Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous! »  
(Ap 22, 20-21).*

C.B.